

La Grèce et les Balkans face à une vague de chaleur extrême depuis deux mois

La canicule qui touche la région se distingue par sa durée inhabituelle. Elle cause des pénuries d'eau dans la province d'Athènes et certaines îles grecques, de terribles incendies en Albanie, tandis que l'Adriatique atteint des températures tropicales en Croatie.

Depuis plusieurs semaines, les Balkans et l'Europe du Sud suffoquent. Des pics dépassant les 40 degrés étaient attendus pour ce jeudi 18 juillet. Ces derniers jours, le thermomètre affichait 38 degrés à Athènes, en Grèce, ainsi qu'à Belgrade, en Serbie. Et dépassait les 40 degrés en Albanie. Soit «entre 8 à 12 degrés au-dessus des moyennes de saison», précise Davide Faranda, chercheur en sciences du climat au CNRS.

Le spécialiste de la science de l'attribution, un domaine qui cherche à calculer dans quelle mesure la survenue d'un événement météorologique extrême est influencée par le changement climatique, estime qu'«entre 3 à 7 degrés [des anomalies de la canicule dans le sud de l'Europe] sont dus au réchauffement climatique». Un ordre de grandeur semblable à celui mis au jour pour l'actuelle vague de chaleur extrême qui touche les Etats-Unis.

Ce n'est pas le niveau des températures mais la durée de cet épisode caniculaire qui le distingue, selon le chercheur. Depuis presque deux mois, l'Europe méditerranéenne est frappée d'«anomalies d'au moins 5 degrés de façon continue», ce qui fait, selon lui, de cette vague de chaleur «une des plus intenses qui ont touché la région depuis le début des observations».

La Grèce au cœur de la vague de chaleur

Pourtant coutumière de la fournaise, la Grèce est écrasée depuis plusieurs semaines par des températures caniculaires. Pour la 10e journée consécutive, ce jeudi 18 juillet, les températures dépassent les 40 degrés dans certaines régions du centre et du sud du pays. Le mercure pourrait même grimper jusqu'à 43 degrés dans certaines régions.

«De midi à 19 heures on ne peut rien faire tellement il fait chaud», raconte Maria Myrto Moschou, une étudiante vivant à Athènes. La chaleur est telle dans les transports en commun, poursuit-elle, que certains habitants prennent le taxi pour aller au bureau afin de bénéficier de la climatisation le temps du trajet. «On est un pays très touristique, donc l'été, c'est le moment où on travaille le plus», ajoute-t-elle, en soulignant que la majorité des emplois, notamment dans le secteur du tourisme, ne permettent pas de travail à distance, exposant davantage les salariés à la chaleur.

Manque de chance pour les vacanciers, la canicule est si intense que l'acropole d'Athènes a dû fermer mercredi 17 juillet. Les portes du monument mythique sont restées closes aux heures les plus chaudes, entre midi et 17 heures. C'est la deuxième fois en moins d'un mois que l'accès au site le plus visité du pays est restreint.

Pénuries d'eau en Grèce et lac asséché en Serbie

Victime de son succès, le pays fait aussi face à une baisse alarmante de ses réserves d'eau, particulièrement sur les îles les plus fréquentées. Et ce malgré l'installation d'unités de désalinisation et de forage pour répondre aux besoins d'une population qui peut centupler l'été. La capitale n'est pas épargnée : le lac artificiel de Mornos, principal réservoir d'eau de l'Attique, la région d'Athènes, affichait début juillet une diminution de 30 % de ses réserves. Une situation qui a conduit les autorités à conseiller à la population de modérer sa consommation d'eau.

En Serbie, le lac salé de Rusanda s'est asséché pour la première fois et une alerte météo orange, signalant des conditions météorologiques dangereuses, a été déclenchée dans une grande partie du pays. L'Institut hydrométéorologique serbe (RHMZ) a également mis en garde, en début de semaine, contre des températures atteignant les 40 degrés et des nuits «tropicales» dans les villes. Au Kosovo, le ministère de la Santé a décidé d'alléger les horaires de travail pour protéger les plus vulnérables. Les femmes enceintes sont autorisées à travailler à domicile, les personnes atteintes de maladies chroniques peuvent travailler moins et tous les chantiers à l'extérieur dans le secteur du BTP sont à l'arrêt durant les heures chaudes, entre 11 et 17 heures. La vague de chaleur a également touché la mer Adriatique, les stations côtières croates signalant des températures record de l'eau de l'ordre de 29,5°C.

Des feux de forêt aggravés par la chaleur

A cause des températures extrêmes et du manque d'eau, les incendies se multiplient. La Grèce fait face au risque de feux de forêt le plus important depuis deux décennies, selon les autorités. En juin, le pays avait déjà subi «plus de deux fois plus» d'incendies qu'au même mois en 2023. La Macédoine du Nord voisine lutte elle aussi contre une douzaine de feux de forêt. Plusieurs centaines d'hectares de forêt ont déjà brûlé la semaine dernière. Résultat : le gouvernement du pays a déclaré l'état d'urgence et a mobilisé la police et l'armée pour combattre les incendies. La Croatie, la Serbie, la Slovaquie et la Turquie ont également envoyé des renforts. Avions et hélicoptères ont été déployés dès mardi par les services d'urgence.

L'Albanie subit également des feux. Le Sud, près de la frontière grecque, est particulièrement touché, et les incendies peinent à être contenus. La Grèce a envoyé quatre avions en renfort, le 10 juillet, pour répondre à une demande du gouvernement albanais faite auprès de l'Union européenne. Vu la gravité de la situation, le gouvernement albanais a indiqué en début de semaine que «tout incendie volontaire ou accidentel» était passible d'une peine de quinze ans de prison.

Mais prévenir vaut mieux que punir. Dans son dernier rapport régional sur le climat et le développement, publié mercredi 17 juillet, la Banque mondiale prévenait justement que les pays des Balkans devaient collectivement investir au moins 34 milliards d'euros au cours des dix prochaines années pour protéger leur population et leurs infrastructures des effets du changement climatique.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)